

Germes de changements - Introduction

de VincentWiki

Jump to: [navigation](#), [search](#)

From [Vincentian Family New Blog](#)'s introduction to the series:

Le Pape Jean-Paul II a encouragé les personnes à analyser attentivement la situation des pauvres, afin d'identifier clairement les racines des structures de pauvreté, et à trouver des solutions concrètes. Cette semaine, nous commençons une série de 20 semaines, offerte par les membres de la Commission pour la Promotion du changement systémique, sur des stratégies utiles, souvent même essentielles, pour contribuer à ces changements.

Choisissant comme point de départ un ensemble de projets développés dans le cadre du changement systémique, la Commission a analysé des récits de responsables de projets ayant atteints leurs objectifs. Fondée sur ces situations, la Commission se propose d'identifier les stratégies qui ont permis que soient réalisés des changements durables. Il apparaîtra vite clairement que de nombreuses stratégies qui conduisent aux changements systémiques et ont transformées les circonstances des personnes et des communautés sont nées de l'Évangile et de notre tradition vincentienne.

Robert Maloney, C.M.



Dans un discours donné à New York le 2 Oct. 1979, le Pape Jean-Paul II a encouragé ses auditeurs à analyser attentivement les situations des pauvres, afin d'identifier les racines structurelles de la pauvreté, et à formuler des solutions concrètes :

La pensée et l'action sociale inspirées de l'Évangile doivent toujours être caractérisées par une sensibilité spéciale envers ceux qui sont plus fragiles, ceux qui sont dans la grande pauvreté, ceux qui souffrent...la faim, l'abandon, le chômage, le désespoir. Vous chercherez à faire apparaître les raisons structurelles qui entraînent ou causent les diverses formes de pauvreté dans le monde et dans vos pays, vous pourrez alors trouver les remèdes appropriés.

Nous commençons aujourd'hui et pour 20 semaines, sur une proposition de la Commission pour le Changement Systémique, des présentations sur des stratégies utiles, et souvent même nécessaires pour aider à mettre en œuvre des tels changements.

Ces stratégies qui seront présentées dans ces présentations ne sont pas le résultat d'une réflexion abstraite ; mais elles sont le fruit d'expériences pratiques. La Commission, prend comme point de départ un ensemble de projets dans lequel le changement systémique est déjà en place, en analysant le texte guide du projet et en tentant d'identifier les stratégies qui ont facilité les changements durables. Il sera vite évident que de nombreuses stratégies qui ont

conduit aux changements structureaux et ont transformées les situations personnelles et communautaires sont nés de l'Évangile et de la tradition vincentienne.

Pour des raisons pratiques et pédagogiques, la Commission a regroupé les stratégies identifiées selon les quatre catégories ci-dessous, ainsi le lecteur découvrira très rapidement, que dans de nombreux cas, elles interfèrent et interagissent les unes avec les autres :

1. Les stratégies orientées sur un objectif, qui centre sur l'orientation et la motivation ;
2. Les stratégies orientées sur une réalisation, qui centre sur l'organisation ;
3. Les stratégies orientées sur les personnes ; qui centrent sur les pauvres eux-mêmes et les personnes les plus capables de changer leur situations personnelles ;
4. Les stratégies qui centrent sur la coresponsabilité, le travail sur le réseau internet et par des actions politiques qui mettent l'accent sur la participation et la solidarité.

Le premier groupe, appelé stratégies orientées objectifs, est étroitement liée à notre identité Vincentienne, et de fait influence profondément des projets Vincentiens. Aujourd'hui, nous regarderons la première des ces missions de stratégies orientées par des objectifs :

Ne considère jamais la pauvreté comme le résultat inévitable des circonstances, mais comme le résultat de situations injustes qui peuvent être changées, et centre sur des actions qui peuvent casser le cercle de la pauvreté.

Cette stratégie suscite et développe une attitude; qui croit fondamentalement que le cycle de la pauvreté peut être rompu et n'est pas inévitable. Sans cette conviction, rien ne peut se passer. Les objectifs de Développement du Millénium de l'ONU affirment que le monde possède plus d'excellent matériel qu'il n'en a besoin pour satisfaire les besoins de tous les membres de l'espèce humaine. Le pauvre le reste pour une grande part parce que les changements économiques et les structures sociales favorisent les intérêts des plus forts et se réalisent au détriment du plus pauvre.



La Commission du Changement Systémique

Le Pape Jean-Paul II dans *Sollicitudo rei socialis* a écrit (16):

«Nous devons dénoncer l'existence de *mécanismes* économiques, financiers et sociaux qui, bien que menés par la volonté des hommes, fonctionnent souvent d'une manière quasi automatique, rendant plus rigides les situations de richesse des uns et de pauvreté des autres. Ces mécanismes, manœuvrés - d'une façon directe ou indirecte - par des pays plus développés, favorisent par leur fonctionnement même les intérêts de ceux qui les manœuvrent, mais ils finissent par étouffer ou conditionner les économies des pays moins développés.»

Le pape Jean-Paul II a écrit dans *Sollicitudo rei socialis* (16) :” Nous devons dénoncer l'existence de mécanismes économiques, financiers et sociaux qui, bien qu'étant conduit par des personnes, suivent souvent leur propre fonctionnement, accentuant le bien-être de certains, et la pauvreté des autres. Ces mécanismes, qui sont directement ou indirectement manœuvrés par les pays développés, au service de ceux qui les administrent et finissent par étouffer ou rendent dépendantes les économise des pays en voie de développement.»

Il est fondamental que les personnes et les groupes travaillent pour changer ces structures. La pauvreté peut être éradiquée seulement par la construction de structures sociales justes dans lesquelles les pauvres auront une égalité d'accès à l'éducation, à l'emploi, au logement, à la santé, à l'alimentation et aux autres besoins humains fondamentaux. Dans un discours donné en février 2005 à Trafalgar Square durant une rencontre destinée à «faire l'histoire de la pauvreté», Nelson Mandela disait : « *Comme l'esclavage et l'apartheid, la pauvreté n'est pas naturelle. C'est une création humaine et elle peut être dépassée et éradiquée par l'action des êtres humains. Dépasser la pauvreté n'est pas un acte de charité- c'est un acte de justice. C'est mon souhait que ce prix aide les militants de part le monde à allumer les bougies de l'espérance pour les prisonniers oubliés de la pauvreté.* »

Frédéric Ozanam, le fondateur principal de la Société de Saint Vincent de Paul, faisait la même remarque il y a déjà 150 ans : «La charité n'est pas suffisante. Elle soigne les blessures, mais ne stoppe pas le courant que les causent... La charité c'est le Samaritain qui verse l'huile sur les blessures du voyageur qui a été attaqué. Prévenir les attaques c'est le rôle de la justice.»

Tous les projets de la Commission, examinés ont débuté dans des situations qui réclamaient la justice. Par la description des villages desservis par la Fédération des Personnes Sans-abris aux Philippines, P. Norberto Carcellar donne une analyse frappant de leur situation :

Ces éléments ont de nombreuses caractéristiques identiques de part le monde : la rapide croissance de la population ; l'accès limité aux besoins fondamentaux et sociaux ; l'absence de propriété et de logement. Ils sont souvent situés dans des zones à haut risques tel que les décharges,les arcades des ponts, ou les abords de voies ferrées.

Ces communautés représentent «l'invisible » cité, cachées derrière les murs colorés et très souvent même absents des cartes officielles et des documents. Ils sont exclus de la participation dans les structures de gouvernement, réduisant toujours davantage leur accès déjà limité aux ressources

Cette situation est exacerbée par les lois des états qui ne distinguent que rarement entre pauvreté générale et la pauvreté des bidonvilles, conséquence de programmes développement urbain qui n'inclut pas ou n'inscrit pas de services de ces zones de bas quartiers. Donc, lorsque le pays adopte toujours plus le libre marché économique et les efforts des villes pour devenir plus compétitive, les pauvres sont repoussés toujours davantage aux franges de la société....

Dans le monde entre des situations similaires peuvent être trouvées, jusque dans de nombreuses places où notre famille Vincentienne organise des projets